

Paris le 12 novembre 1831.

Mon cher Monsieur Artaria

Bien que j'aie l'intention de vous quitter en peu de jours  
 dans cette lettre la but principale de cette lettre est pour m'informer  
 de vos nouvelles et de me rappeler à votre souvenir car j'aurais  
 voulu dire Monsieur que je n'ai jamais oublié vos excellentes  
 procédés à mon égard pendant mon séjour à Vienne  
 Je n'ai point oublié que au moment  
 musicale chez vous et même jusqu'à la dire amicale  
 sans que je ne fure de la fête je crois même que je  
 vous suis toujours redevable que quelques familles de maigre  
 j'ai le plaisir de voir Monsieur votre fils l'amie dernière  
 et même j'en ai pu le recevoir comme je l'avais désiré j'ai  
 cherché à l'avoir chez moi à Paris mais il était tout le  
 point de son départ j'ai été bien fâché de ne pouvoir lui  
 donner tout le marque d'amitié que je venais vous voir  
 mais mon cher éditeur croyez et soyez persuadé que cela  
 n'a pas dépendu de moi. Pour revenir à mon sujet de

Commerce je vous en donner connaissance de la publication  
D'un nouvel Album musical qui va paraître pour le jour  
de l'an je désirerais vous en donner connaissance et vous  
demander si vous ne pourriez pas en débiter quelques exemplaires  
dans votre Colloquale Allemande et le composer de 14 pièces  
Vocales, quatre Romances, quatre Chansonnets, et quatre Nocturnes  
avec deux Lithographies et le tout très bien relié. Je désirerais aussi  
mon cher Monsieur l'écarter quelques-unes mes de mes  
Romances furent traduites à Vienne avec traduction Allemande  
Cent fois L'ami Giubiani faisait un journal dans lequel  
il introduisait les romances et Nocturnes de Blangini ne  
pourrions nous pas trouver un pareil moyen je serais bien aise que  
mes Nocturnes fussent connus dans votre pays  
bonté de me répondre indiquant moi donc le moyen de  
faire parvenir à Mr Mayrader et pour Mrs Songe de  
Cartin grande Romane avec accompagnement de violon  
Solo que Mr Baillet de Borist et Haberak pour le bien  
à Paris je serais fort aise que ces deux Messieurs  
eussent connaissance de ce morceau Si vous le ferez  
traduire et qu'un violon veuille l'adopter mais surtout le donner  
le peine de le regarder ce morceau aurait certainement  
du succès. ainsi que mes deux Romances avec accompagnement



cor. Je désirerais aussi que Philomèle Romane avec  
sols de flûte fut traduite mon cher Monsieur  
Artaria veuillez essayer dans un bon morceau  
faits les dix dans fois chez vous et vous verrez que  
je ne me trompe pas et qu'il y a quel que chose  
de ces romances insupportables d'être gâtées à l'issue  
malgré la traduction. Voici celles que j'aimerais que

elles traduisent. 1. Philomèle ma Nautle 2. Le ciel est pur

3. Le soupir de tartini h. Le cor f. Philomèle  
est le violon avec cor. avec flûte

Je prends au loin la chaussonnette avec hautbois ainsi que  
est le cor avec hautbois et en Romane  
passe. Les deux sœurs, Le petit Blanc Appelez moi, je suis en train  
Le veu à la vierge Emma f. vous l'avez mon

cher Monsieur Artaria que sans expagasser sur 220.  
Romances de moi grâces à Paris il y a au moins 20. Romances  
à grand succès.

Veuillez me rendre à Paris et croyez à  
l'éternel souvenir de vos excellents procédés et je serai  
toute la vie votre affectueux serviteur et ami

A. Cambon

1831

Janssion

Paris le 12<sup>me</sup> jour  
12<sup>me</sup> 24<sup>me</sup>

5 13 24 5  
S B



S

Autriche

à Vienne

Editeur de Musique

PORT-PAYE



1831

